L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 AVRIL 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 11 AVRIL 1879.

UN COUP FUNESTE A NOTRE COMMERCE.

Le Picayune, journal officiel, a publié hier une proclamation du gouverneur ordonnant qu'à partir du 30 avril, tous les navires venant de tous les ports du Brésil, des Antilles et de l'Amérique du Sud jusqu'à Buenos Ayres, seront soumis à une quarantaine de VINGT JOURS.

La proclamation ne dit pas "des ports infectés par la fièvre jaune" mais de tous les ports indistinctement. C'est une mise en quarantaine générale par des raisons purement géographiques.

D'un trait de plume, le gouverneur de la Louisiane, supprime virtuellement le commerce de la Nouvelle-Orléans avec tout ce qui est au Sud de cette ville dans notre hémisphère, et ce jusqu'à nouvel ordre. Le gouverneur se retranche derrière la loi qui lui prescrit de suivre l'avis du bureau de santé. C'est donc à ce bureau seul qu'incombe la responsabilité de la mesure.

La section 3049 des Statuts exige pour protéger le gouverneur à hauteur de proclamation que le bureau déclare qu'il y a des raisons de croire qu'une maladie pestilentielle, contagieuse ou infectieuse existe dans les ports auxquels s'appliquera la quarantaine. La proclamation doit *déclarer ces ports infectés*. C'est ce que ne fait pas la proclamation d'hier. A quel titre le déclarerait-elle? Quelles sont les raisons que pourrait mettre en avant le bureau de santé pour appuyer la croyance que la fièvre jaune existe dans tous les ports mis en interdit sans distinction?

Les ports du Nord des Etats-Unis seraient autant de raisons pour mettre en interdit la Nouvelle-Orléans que le Bureau de Santé en a pour soumettre à vingt jours de quarantaine les navires venant du Golfe ou de l'Amérique du Sud. Des raisons, il n'y en a pas; il n'y a que des suppositions toutes gratuites. La fièvre jaune sévit, par exemple, à Rio de Janeiro en décembre, janvier, février, elle ne règne jamais pendant nos mois d'été.

Le délai de vingt jours fixé par le proclamation équivaut à une interdiction absolue des communications. Quels sont les navires et les steamers qui s'exposeront à 20 jours de quarantaine? Leurs équipages et leurs passagers y contracteraient très probablement la fièvre jaune, ce qui ferait dire qu'ils l'ont importée.

Quelque vant être les conséquences de cette mesure pour le commerce de la Nouvelle-Orléans?

Le commerce de fruits qui a pris depuis quelques années un développement considérable, sera obligé de se transporter soit à un autre port du Golfe, soit à un port de la Floride. C'est un chiffre de sept à huit millions d'affaires que nous perdons. Nos relations avec le Mexique péniblement renouées, seront de nouveau interrompues et New York reprendra le monopole exclusif du trafic entre ce pays, au moment où des efforts sont faits pour conclure un traité de réciprocité qui pourrait désorpter l'importation de ce trafic.

Il en sera de même de nos relations avec la Havane. On s'occupe très sérieusement de la conclusion avec l'Espagne d'un traité, dont l'effet serait d'accroître considérablement les échanges entre les Etats-Unis et les Antilles espagnoles, Cuba et Porto Rico. Par sa situation géographique, la Nouvelle-Orléans devrait sauvegarder les trois quarts de ce commerce. *Le* bureau de santé, en fermant pendant six ou sept mois notre port à tous les navires venant de ces îles, détourne que nous remettons à tout profit d'ancrotion nos affaires de ce côté.

Enfin, depuis nombre d'années, il n'est pas à la Nouvelle-Orléans moins de conventions, de congrès, de réunions et de conventions, dont beaucoup il n'est détourné à cause de la commerce des Etats de l'Amérique Centrale, des pays qui bordent la mer des Caraïbes, des Guyanes, du Brésil, de la République Argentine devraient appartenir pour la plus grande partie à notre port, plutôt qu'à Baltimore, Philadelphie et New York. Tout permet d'espérer que le Congrès finira par accorder la subvention postale tant désirée pour une ligne de vapeurs qui rattachera la Nouvelle-Orléans en relations directes avec tous un pays qui détrouve plus non marchés nationaux.

A quoi bon tous ces efforts! Le bureau de santé, dans son omnipotence, décrète que le Mississippi sera fermé à tout bâtiment venant de ces contrées pendant six ou sept mois de l'année, ce qui équivaudrait à détourner toutes relations directes pendant l'année entière, et ne comprendre un navire dans le doute sans limite à cette étude.

Ainsi, tandis que par un caractère de détournement nous avons payés les traités de notre commerce avec le Mexique, voici qu'une autorité de notre Etat, prête par son fait locale, nous enlève toute chance de trouver quelque compensation à l'extérieur. Le mise en interdit de tous les ports d'Amérique frappe du même coup la ligne française de Bienville qui d'ailleurs désormais à la Havane et la ligne qui desservait l'Italie et la Sicile.

Tout cela, pour empêcher d'entrer à détourner le mal dont d'une théorie qui jusqu'à présent ne repose que sur des hypothèses. Or, comme nous l'avons déjà dit par des exemples et des raisonnements indéfectibles, la nouvelle expérience que l'on veut faire, ne pourra absolument rien.

Si nous avons eu des quelques cas de fièvre jaune, les partisans de l'importation n'avouerait pas pour cela que ces cas sont endémiques; ils soutiendront infailliblement que ces cas sont dû à des germes de l'année dernière, ou ils tortueront encore les faits pour trouver une filiation entre ces cas et l'introduction de quelques bananes importées par la Floride ou de quelques voyageurs venus de la Havane par la voie de New-York.

D'un autre côté, s'il n'y a pas du tout de fièvre jaune, les adversaires de l'importation diront que cette exemption n'est pas due à la quarantaine, qu'il n'y a rien là d'extraordinaire, que le même fait s'est fait remarquer quelquefois après grandes épidémies.

Il faudrait dix ans et peut-être plus de ces tâtonnements pour arriver à une démonstration constante. Or, nous efforcions de placer que dans cette période de 10 ans nous aurons encore plus d'un été où la fièvre jaune se produira, soit à l'état épidémique, avec ou sans quarantaine.

Maintenant, nous le demandons à tout homme de sens: fait-il que pour permettre à des théoriciens fanatiques de poursuivre une démonstration, selon nous chimérique, de leurs conjectures, l'existence de la Nouvelle-Orléans, comme port de commerce, soit absolument compromise? Fait-il que la destination naturelle de notre ville qui est de servir d'intermédiaire entre les Etats-Unis et tous les pays de l'hémisphère situés au Sud de l'Union, pour l'échange de leurs produits, soit renversée?

Alors que veut-on que la Nouvelle-Orléans devienne avec un port désert plus de la moitié de l'année? Autant fermer les maisons et aller ailleurs.

On nous menace de quarantaines intérieures. Mais nous ne subirons ces quarantaines que quand nous aurons la fièvre jaune, c'est-à-dire pas tous les ans et seulement pendant deux ou trois mois au plus, tandis qu'on veut, chaque année, nous fermer la mer pendant six mois et sans nous garantir en aucune façon contre les quarantaines de l'intérieur.

Le commerce de la Nouvelle-Orléans ne doit pas se laisser ainsi étrangler sans faire un effort pour obtenir de la Convention, l'abolition de ce système de quarantaine qui sera la ruine de la ville. Toute la population qui travaille est intéressée au renversement de cette muraille légale qui va enlever à tant de gens leur pain quotidien. Ce serait le cas d'appeler des meetings, de faire de l'agitation et d'adresser à la Convention une pétition signée de vingt mille signatures. A qui l'honneur d'attacher le grelot?

COURSES DE PRINTEMPS.

Grâce à l'argent d'entremise de quelques citoyens, un nouveau Jockey Club a pu être réorganisé et nous allons avoir des courses de printemps qui vont nous attirer des visiteurs et redonner quelque animation à notre ville. Rien n'a été négligé pour rendre les courses intéressantes. Le temps paraît devoir être favorable et nos délégués auront occasion d'y faire admirer leurs tableaux de printemps.

Afin de rendre populaire un genre d'amusement qui dans tous les autres pays, attire les travailleurs aussi bien que les classes aisées et aristocratiques, il a été décidé d'ouvrir le premier jour, l'entrée du champ de courses au public gratuitement et de n'exiger que 25 cents d'entrée pour les autres jours.

Les courses commencent demain samedi, 12 avril, à 3 heures après-midi. Dans cette première journée, il y aura trois courses: le premier pour chevaux de tout âge, bourse de $200; le second pour chevaux de trois ans, bourse de $350; le troisième pour chevaux de tout âge, bourse de $300.

On trouvera dans le programme les règlements et les conditions d'admission aux tribunes et d'abonnement.

HOMICIDE A MARKSVILLE.—Nous recevons d'une source particulière quelques détails sur le malheureuse fin d'un jeune homme de Marksville, annoncée brièvement par le journal de la localité.

Le mercredi 2 avril, le défunt Arthur Michel, fils de Mme Veuve Paul Michel, dans très estimable de Marksville, était à jouer dans le café de M. George Mayer, qui est un de ses amis, Louis Ducôté. Tout deux étaient sous l'influence de la boisson. Tout en s'amusant ils se passaient plusieurs fois la main sur la figure, lorsque subitement M. Ducôté tira un pistolet de sa poche et tira sur Michel qui à d'abord lui tournait le dos, et qui atteint par la balle tombe mort au milieu pour le boire rapide.

Le juge de paix, Wm. Hall, après avoir entendu les témoins, a mis M. Louis Ducôté sous caution de $10,000 pour garantir sa comparution devant la Cour de District à la session de mai, afin de répondre à une accusation d'homicide.

Telle est la version qui nous est communiquée; nous la donnons, bien entendu, sous les réserves d'usage.

LIBRAIRIE HÉBERT.—Le maison Hébert, chez au coin des rues Chartres et Bienville, vient de recevoir *l'Illustration* et le *Monde Illustré* du 22 mars.

—Je n'avais pas eu le bonheur d'être père et après six ans de mariage je désespérais de le devenir jamais, lorsqu'il y a un mois ma femme me fit présent de deux jumeaux. Sais-tu à quel j'ai attribué ce bonheur? à une paire de ciseaux!

—Comment?

—Mais oui, il y environ dix mois ma femme m'exprima le désir d'avoir un certain coulier qu'elle avait vu dans une vitrine, je l'achetai, elle le mit et bientôt je m'aperçus que.... Ne disons mes je crie: vive l'ETOILE ROUGE!

Toujours présentes; on ne peut le les entendre.

—L'entrée du champ de courses sera gratuite aussi demain; les jeunes enfants séjourneront elle sera de vingt-cinq cents.

L'ETOILE ROUGE vous rendra un excellent service, il faut aller chez Lilienthal, le photographe en vogue.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La combinaison de Robinson Crusoé et de Pimpinne a parfaitement réussi et vous donnée une troisième fois en matinée demain samedi. Le public n'en sera pas fâché, car le troupe de Colville a rendu les principales scènes de "Pimpinne" de manière à en démontrer des beautés qu'on n'avait pas aperçues jusqu'ici. Ces beautés consistent surtout la musique, et la partition de cet opéra-comique anglais a été infiniment mieux appréciée, ce qui est très flatteur pour Mlles Rosenn, Miss Thompson, MM. Gill, Drew, Mallin et pour plusieurs autres artistes.

Ce soir, l'Académie donnera "Oxygène" et "Une force populaire," ce qui fait deux pièces bien distinctes. M. Ben Magnier et Miss Eugène Paul joueront dans ces deux pièces et cela en assurer le succès. La même programme sera offert samedi soir. La "Reve Cinderella" a été remise à dimanche soir pour le début de M. Gus Williams, le premier artiste allemand de ce genre, c'est-à-dire pour le comédie, et il excelle réellement, d'après tout ce que nous avons entendu dire.

CONCERT DE M. THÉODORE CURANT.—Un grand concert vocal et instrumental doit être donné, mardi prochain, dans la salle Grunewald, par l'habile violoniste, Théodore Curant, avec le concours de Mme L. Samuel (née M. Elie), de Mlles Lema, Lélée, M. Lehmann, de MM. Kindsger, Cartier, Mueller, Hebert et d'un excellent sextuor composé de 20 musiciens. On trouvera dans nos colonnes le programme détaillé de cette soirée musicale. Le prix des billets est d'une piastre.

—Un grand concert vocal et instrumental aura lieu, après-demain dimanche de l'Hoque, dans l'église de St-Etienne, avenue Napoléon, à 7 heures et demie du soir. Il est donné sous la direction de Mlle Leblanc, l'habile organiste de l'Eglise. Le choix des morceaux, celui du personnel des chanteurs et des instrumentistes est fort heureux et doit honorer au talent de l'organisatrice de cette soirée musicale.

Nous lisons sur le programme les initiales des plus habiles chanteuses de la ville, le nom de M. Renaud, le ténor. Par les charmantes soirées dont nous jouissons actuellement, c'est un double plaisir que d'aller entendre un joli concert pendant la jolie campagne. Il y aura toute après-demain un concert de l'église St-Etienne.

C'est toujours à l'ETOILE ROUGE que les gens de bon goût se chaussent.

ASSEMBLÉE.—Les membres de la Société Italienne d'Assistance Mutuelle sont invités à assister à l'assemblée publique générale qui aura lieu dimanche 13 du courant, dans la salle ordinaire de la Société, rue de Chartres 122, à 11 heures du matin.

Le cadeau est vous, mangez vos Bonbons.

—On sait que la Bohème a été de tout temps un véritable Eldorado pour les chanteurs. Voici quelques chiffres de cette année sur les diverses propriétés du pauvre Schwarzenberg. Le nombre des pièces de gibier abattues en 1878 se décompose comme suit: cerfs, 175; daims, 103; chamois, 51; chevreuils, 1,145; sangliers, 175; lièvres, 28,256; coqs de bruyère, 151; gélinottes, 98; coqs de bouleau, 196; perdrix blanches, 11; perdrix rouges 31,104; faisans, 2,029; oies et canards sauvages, 3,074; foulques, 469; ramiers, 36; bécasses, 272; bécassines, 37; gibier à poil nuisible, 4,546; gibier à plumes nuisible, 21,968; soit au total 84,907 pièces.

LES COURSES.—Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui doivent assister aux courses demain, samedi, et qui se prévaudront du droit d'entrée libre, qu'ils devront entrer par la porte du chemin de Gentilly. De manière à n'éprouver aucun retard ou encombrement, nous leur conseillons de prendre les chars de la ligne de la rue Dumaine et du Fair Grounds, qui partiront de minute en minute de la Station de Clay, et d'aller jusqu'à la station de ces chars. Ils n'auront alors qu'une courte distance à parcourir à pied.

Ma belle-mère était insupportable. Eh! bien, depuis une semaine elle est charmante à croquer. Mais d'où lui vient ce changement? C'est depuis qu'elle se chausse à l'ETOILE ROUGE.

L'ETOILE ROUGE est maintenant rue du Canal, coin Baronne.

DEPARTS DE BATEAUX A VAPEUR.

On trouvera désormais régulièrement à la quatrième page de l'*Abeille*, et en tête du Bulletin maritime, la liste des bateaux à vapeur partant de la Nlle-Orléans le jour même pour le haut ou le bas du fleuve. Cette liste, qui complétera le tableau de la navigation fluviale que nous publions tous les jours, sera fort utile à ceux de nos lecteurs qui expédient du fret à la compagnie ou dans les Etats riverains.

Depuis plus de trente ans, il est [illegible] un remède de Mme Winslow pour les enfants. Il détruit l'estomac les enfants, guérit les coliques, ramène les intestins, guérit la gonflement et la diarrhée, prévient de la dentition, en toutes causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Le cours de la mortalité dans notre ville diminue chaque semaine. Le moyenne de la vie diminue chaque année. Quelques uns vulnérables, et le mort résultant généralement de chacun des jours hebdomadaires. Le cause en de l'année spécialement, les rhumes ayant depuis et commencé que deux les agé tiens de chaque jour nous sommes exposés à la pluie, les dangers qui nous menacent et nous ont il est trop tard, le Revue en les détruire de nombreux d'abord déjà détruits. Des milliers de gens perdent la vie de cette manière tous les jours, quand l'on trouvera un est été de Mme Albertand de Bordeaux guérison en est été de Mme Albertand de Bordeaux qu'une grande demande de dépêches de demandent [illegible] Pour tous les maux de gorge et de poumon, le Sirop Albertand de Bordeaux a été reconnu comme le plus grande découverte de ces genre en médecine.